

Morphologie du verbe dans le patois d'Allières (Gruyère, canton de Fribourg)

Manuel Riond

La conjugaison du verbe est, dans l'ensemble, un des points de grammaire les plus complexes en francoprovençal, malgré une certaine logique sous-jacente. Une telle logique se retrouve, par exemple, en valdôtain, parler dans lequel J.-B. Cerlogne définit ce qu'il nomme les quatre temps primitifs ou formateurs, desquels on tire toutes les autres formes verbales. Si, dans une certaine mesure, ce type de règle s'applique aux patois de la Gruyère, il en existe d'autres qui seront traitées ici en détail.

1. CARACTÉRISTIQUES DU PATOIS D'ALLIÈRES

1.1 Contexte général et éléments de phonétique

La grammaire d'une langue recouvre un ensemble de règles complexes. La conjugaison des verbes, en particulier, est régie par un certain nombre de règles sous-jacentes. Certaines sont employées automatiquement par celui ou celle qui parle, comme le fait qu'en français, les formes du futur sont généralement formées sur l'infinitif : *aimer/j'aimer-ai, finir/je finir-ai*. D'autres règles doivent être rappelées à la conscience pour pouvoir être employées, par exemple le fait que la forme de l'imparfait du subjonctif corresponde à celle du passé simple : *j'acquis/[il fallait] que j'acquise*. En francoprovençal, de telles règles existent aussi. En valdôtain, comme cité précédemment, il existe quatre temps dits primitifs ou formateurs : l'infinitif, le présent de l'indicatif, le participe présent et le participe passé (CERLOGNE 1958 : 30)¹. Nous allons mettre ici en évidence quelques règles de ce type dans le patois gruérien d'Allières, désigné ci-dessous en l'absence de précision par le terme "patois". Notre témoin sera M. Roger Amey, qui parle couramment le patois depuis l'âge de quinze ans pour l'avoir appris auprès de plusieurs patoisants gruériens, et qui l'a en particulier enseigné à Bulle.

Les termes patois cités ici sont retranscrits selon la notation habituelle des patois fribourgeois, telle que l'on peut la trouver dans bon nombre d'ouvrages et de dictionnaires (voir par exemple BRODARD *et al.* 1992 : 26-29). La principale différence entre cette graphie et la notation du français est représentée par le signe /th/, prononcé à Allières à mi-chemin entre le /ch/ des mots allemands *ich* et *ach*². Par rapport à la notation habituelle du patois fribourgeois, et pour faciliter la lecture, nous avons introduit ici une différence en notant en **gras** la voyelle de la syllabe ac-

centuée : par exemple *vo j'amâdè* [vɔ ʒa'mɔ:dɛ] “vous aimez” ; un accent tonique secondaire peut être souligné par une police plus petite et grasse : par exemple le /e/ de *in medzin* “en mangeant” : [ɛ̃ ,mɛ̃'dz̃ɛ̃].

Le parler francoprovençal d'Allières sur Montbovon, dont la morphologie verbale fait l'objet de ce texte, est un patois du sud de la Gruyère (canton de Fribourg). Les patois de ce canton³ se divisent en trois variétés, réparties sur trois zones géographiques aux frontières peu nettes. Le broyard (en patois *broyà*), variété la moins vivace déjà quasiment disparue vers 1860, se parle dans la plaine de la Broye. Le couëtzo (en patois *kouëtso*) est le dialecte fribourgeois central, parlé notamment dans la ville de Fribourg jusqu'au XIX^e siècle. Il doit son nom, ironique, au terme gruérien *kouëtso* ou *kouatso* signifiant “mou” et désignant les habitants de la plaine. La troisième variété de patois fribourgeois, le gruérien (en patois *gruvérin*), la plus vivace, est relativement homogène sur la majeure partie de la Gruyère et sur quelques régions environnantes. Il possède des formes de transition avec le patois vaudois voisin dans la région de Châtel-Saint-Denis et de Semsales. Individualisé à l'époque du comté de Gruyère (entre le milieu des XII^e et XVI^e siècles), le parler gruérien est resté assez stable dans les régions catholiques encerclées par les « hérétiques » vaudois et bernois (plaisamment surnommés *lé j'ingenô* [le ʒɛ̃gɛ̃'no] ou “huguenots”) ainsi que par les Alpes. Le canton de Fribourg a connu une importante production dialectale depuis les années 1840. Au début du XX^e siècle, un système de notation phonétique des patois fribourgeois a été largement adopté, popularisé en particulier par Cyprien RUFFIEUX (*alias* TOBI DI-J-ËLYUDZO), auteur très populaire auprès des patoisants du canton. Aujourd'hui, de petits textes patois sont publiés dans des journaux régionaux et des pièces de théâtre données en cette langue. On peut également écouter une émission en patois sur Radio Fribourg et consulter le site Internet des patoisants fribourgeois (www.patoisants.ch).

Les principales différences entre le gruérien et les deux autres variétés de patois fribourgeois sont de nature phonétique. Le broyard se singularise essentiellement en faisant entendre /s/, /z/, /ts/ et /dz/ là où le gruérien emploie /ch/, /j/, /tch/ et /dj/, par la terminaison parfois en *-u* là où le gruérien note *-ou* ainsi que par un /s/ correspondant au /th/ gruérien. Le couëtzo, en revanche, se distingue essentiellement par ses voyelles. Ainsi, certains /ê/, /i/ et /ou/ du gruérien sont nasalisés en couëtzo (/in/, /in/ et /on/). D'autres voyelles comme /an/ ou /aê/ sont plus ouvertes en couëtzo que leur correspondante en Gruyère (/in/ et /on/ pour la première et /ê/ pour la seconde) ou prononcées plus en arrière (couëtzo : /ou/ et /a/, gruérien : /e/ et /ê/). Enfin, les *-o* finaux de *velâdzô* ([və'lɔ:d̃zɔ], “village”) ou *medzo* ([mɛd̃zɔ], “je mange”) se disent *-ou* en couëtzo : [və'lɔ:d̃zu], [mɛd̃zu].

Le gruérien n'est pas un parler homogène pour autant. À Châtel-Saint-Denis, près du canton de Vaud, on entend par exemple /â/ (comme le /a/ du français *tard*) là où on entend /ê/ à Allières. Des variantes phonétiques facultatives existent en

certains endroits, notamment dans le patois étudié ici : “cesse de grimper sur cette pierre” se dira aussi bien *tè fô pyakâ dè grâpiyi chu ha p ara* que *tè fô pyèkâ dè grèpiyi chu ha p êra*. Quelques particularités lexicales locales sont également à relever. Ainsi, à Morlon, près de Bulle, on dit *doje* pour *dèjo* “sous”. À Villars-sous-Mont, à mi-chemin entre Bulle et Allières, “cueillir” se dit *tchyére* au lieu de *kuyi* (ou *tyére*). Enfin, à La Roche, près de la frontière linguistique germanique, le rhododendron ne s’appelle pas *dzintiyè* comme à Allières mais *chtirvouâdze* [ʃtiʁˈvʷõdzə], de l’alémanique *Stiirose* (cf. l’allemand *Steinrose* “rhododendron”, littéralement “rose des pierres”).

1.2 Caractéristiques du verbe en gruérien

Les verbes patois peuvent être classés en quatre conjugaisons plus les verbes auxiliaires.

- Les verbes de la conjugaison I possèdent un infinitif en *-â* (conjugaison I^â) (*amâ* “aimer”) ou en *-î* (conjugaison I^î) (*medjî* “manger”). Ils correspondent presque toujours aux verbes latins en *-ARE* et français en *-er*.
- Les verbes de la conjugaison II possèdent un infinitif en *-i* (conjugaison IIⁱ : *fourni* “finir”, et conjugaison II^î : *vinyi* “venir”). Ils correspondent en général aux verbes latins en *-IRE*, ou parfois en *-ĒRE*, et français en *-ir*.
- Les verbes de la conjugaison III^r possèdent un infinitif en *-êre* (*vêre* “voir”) et ceux de la conjugaison IIIⁱ en *-ê* (*povê* “pouvoir”). Ils correspondent le plus souvent aux verbes latins en *-ĒRE* et français en *-oir*.
- Les verbes de la conjugaison IV possèdent un infinitif en *-re* (*hyoure* [çu:ʁ] “fermer”).
- Les verbes auxiliaires (*îthre* [iːxʁə] “être” et *avê* [aːvæː] “avoir”) sont irréguliers, bien que le verbe *avê* partage de nombreux traits communs avec les verbes de la conjugaison IIIⁱ en *-ê*.

Exemples de verbes de chaque conjugaison

CONJUGAISON I ^â		CONJUGAISON I ^î
<i>amâ</i> “aimer”	<i>oubyâ</i> “oublier”	<i>brejî</i> “briser”
<i>èprovâ</i> “essayer”	<i>ourâ</i> “ouvrir”	<i>medjî</i> (<i>medyî</i>) “manger” [məˈdʒi]
		<i>vuityî</i> , (<i>vuitchî</i>) “regarder” [vuɪˈtʃi]
CONJUGAISON II ^r		CONJUGAISON II ⁱ
<i>chayi</i> “sortir”	<i>fourni</i> “finir”	<i>tinyi</i> “tenir”
<i>dremi</i> “dormir”	<i>rèdzoyi</i> “réjouir”	<i>vinyi</i> “venir”

Exemples de verbes de chaque conjugaison (suite)

CONJUGAISON III^f

bêre “boire”
vêre “voir”
krêre “croire”

CONJUGAISON IV

chêdre “servir, être utile”
chêkàre “secouer”
chintre “sentir, palper”
chouêdre “suivre”
dre [drə] “dire”
êkrîre “écrire”

AUXILIAIRES

avê “avoir”

fêre “faire”

hyoure “fermer”

krêthre “croître” [krɛ:ɪr]

kore “courir” [kɔʁ:]

oure “entendre” [ʔur]

îthre “être”

CONJUGAISON IIIⁱ

chavê “savoir” [ʃa'væ:]

povê “pouvoir” [pɔ'væ:]

volê “vouloir” [vɔ'læ:]

pêdre “perdre”

prîndre “prendre”

rêchvêdre / rêchuêdre “recevoir”

riindre “rendre”

vivre “vivre”

Dans les verbes patois, on observe une alternance vocalique, soit un changement de voyelle selon le cas où celle-ci est accentuée ou non. Un tel phénomène se retrouve aussi en français, comme dans l’alternance *è/e* dans les formes *je mène* et *nous menons*. Les cinq principaux changements vocaliques sont :

Changement n°	Voyelle non accentuée	Voyelle accentuée	Exemples
[1]	<i>o</i> →	<i>à</i>	<i>in èprovîn</i> → <i>i èpràvo</i> ; <i>in chèquejîn</i> → <i>i chèqueajo</i>
[2]	<i>ou</i> →	<i>à</i>	<i>in oubyîn</i> → <i>i àbyo</i> ; <i>in ourîn</i> → <i>i àro</i>
[3]	<i>e</i> →	<i>i</i>	<i>in brejîn</i> → <i>i brijo</i> ; <i>in dremechin</i> → <i>ke dremicho</i>
[4]	<i>o</i> →	<i>ou</i>	<i>in chè rëdzoyîn</i> → <i>mè rëdzouyo</i>
[5]	<i>i</i> →	<i>ê</i>	<i>in vuitîn</i> → <i>i vuêto</i>

Dans le patois d’Allières, la conjugaison d’un verbe peut être déduite entièrement de trois formes de base, dites formes primitives ou temps primitifs :

- l’**infinitif** sert à former la deuxième personne du pluriel du présent de l’indicatif et de l’impératif
- le **participe présent** est à la base des formes du présent de l’indicatif (sauf la deuxième personne du pluriel), de l’imparfait et du futur de l’indicatif, de l’impératif (deuxième personne du singulier et première du pluriel), du présent du conditionnel et des formes du subjonctif.
- le **participe passé** sert à former les temps composés et surcomposés

Les verbes seront présentés ici par modes et /ou par temps – et non par conjugaisons – afin de mettre en évidence des règles générales de formation que l’on peut retrouver dans la plupart des verbes patois.

Remarquons encore ici que certaines formes des verbes *avê* et *îthre* sont précédées de la consonne [l], généralement notée /l’/, aux première et troisième personnes du singulier et à la troisième personne du pluriel, lorsque la forme verbale commence par une voyelle. Les autres verbes, même commençant par une voyelle, ne présentent pas cette caractéristique. Ce /l’/ semble se rattacher au sujet – même non exprimé – car n’apparaît pas aux formes interrogatives, c’est-à-dire lorsque le sujet est placé après le verbe.

L’é chin yu

“J’ai vu cela”

L’a yu lè ratè

“il a vu les belettes (il a eu la berlue)”

L’è chobrâ a l’othô

“Il est resté chez lui”

L’è li ke l’a yu on là

“C’est lui qui a vu un loup”

L’avê mé medyi tyè chin ke l’aré pu

“Il avait plus mangé que ce que j’aurais pu”

L’an rin trovâ inke

“Ils n’ont rien trouvé ici”

É-yo pi fê ôtye dè mô?

“Ai-je donc fait quelque chose de mal?”

A-the pu vini?

“A-t-il pu venir?”

È-the vinyê cholè?

“Est-il venu seul?”

È-the verê ke l’è modâ?

“Est-ce vrai qu’il est parti?”

Avê-the pi konprê chi l’afère ?

“Avait-il donc compris cette affaire?”

An-the rèchuê ma lètra?

“Ont-ils reçu ma lettre?”

2 PRÉSENT DE L’INDICATIF

2.1 Première personne du singulier, première et troisième personnes du pluriel

Radical

Règle : radical du participe présent sans le *-in* (conjugaisons I et II) ou radical du participe présent sans le *-in* voire sans le *-echin* (conjugaisons III et IV).

Exceptions : les verbes *avê*, *chavê*, *povê* et *volê* possèdent des formes contractées (chute du *-v-* ou du *-l-*) ; *îthre* emploie le radical *ch-*.

Désinences

Règle : première personne du singulier : – *o*

première personne du pluriel : – *in* (généralement prononcé [ə̃] plutôt que comme le /in/ français [ɛ̃])

troisième personne du pluriel : – *on*

Exceptions :

GRUPE III¹ (type *chavê, povê, volê*)

Désinence Ø (zéro) pour la première personne du singulier (formes contractées irrégulières) : *i ché, i pu, i vu*

Formes contractées pour les première et troisième personnes du pluriel : *in chav[in]* (var. *in chatsin*) → *no chan, i chan* (chute du *v*)

GRUPE IV : forme contractée pour les première et troisième personnes du pluriel pour *in faj[in]* → *no fan, i fan* (chute du *j*).

Changement vocalique à la première personne du singulier : *in faj[in]* → *i féjo*.

AUXILIAIRES :

Formes contractées pour *avê* : *l'é, no j'an, l'an* (même type de formes que pour *chavê* : *i ché, no chan, i chan*).

Désinence –*u* pour la première personne du singulier de *îthre* : *i chu* ; formes “régulières” pour les première et troisième personnes du pluriel : radical *ch-* et désinences –*in* et –*on* : *no chin, i chon*.

Accent tonique sur la dernière syllabe du radical (c’est-à-dire la dernière syllabe avant le –*in* ou le –*echin*)

Changements vocaliques

Changements [1], [2], [3] et [5] pour les conjugaisons I à IV, changement [4] pour les conjugaisons II et IV.

Présent de l’indicatif : 1^e personne du singulier, 1^e et 3^e personnes du pluriel

CONJUGAISON I^â

in èprov[in] → *i èpràvo, no j’èpràvin, i èpràvon*

in ouby[in] → *i àbyo, no j’àbyin, i àbyon*

in our[in] → *i àro, no j’àrin, i àron*

CONJUGAISON I^î

in brej[in] → *i brijo, no brijin, i brijon*

in medz[in] → *i medzo, no medzin, i medzon*

in vuît[in] → *i vuêto, no vuêtin, i vuêton*

CONJUGAISON II^f

in chay[in] (var. *in chay[echin]*) → *i châyo, no chayin, i chayon*

in dremech[in] → *i dremecho* (var. *i doârmo*), mais (exception) *no do(uâ)rmin, i doârmon*

in fournech[in] → *i fournecho, no fournechin, i fournechon*

in rëdzoy[in] (var. *in rëdzoy[echin]*) → *i rëdzouyo, no rëdzouyin, i rëdzouyon*

CONJUGAISON IIⁱ

in tîny[in] → *i tînyo, no tînyin, i tînyon*

in vîny[in] → *i vînyo, no vînyin, i vînyon*

Présent de l'indicatif : 1^e personne du singulier, 1^e et 3^e personnes du pluriel (suite)

CONJUGAISON III^r

in bèv[echin] → *i bêvo*, *no bêvin*, *i bêvon*

in vêy[in] → *i vêyo*, *no vêyin*, *i vêyon*

CONJUGAISON IIIⁱ

in chav[in] (var. *in chatsin*) → *i ché*, *no chan*, *i chan*

in puy[in] (var. *in pov[in]*) → *i pu*, *no puyin*, *i puyon*

in vol[in] → *i vu*, *no volin*, *i volon*

CONJUGAISON IV

in chêj[in] → *i chêjo*, *no chêjin*, *i chêjon*

in chèkoj[in] → *i chèkàjo*, *no chèkàjin*, *i chèkàjon*

in chint[in] → *i chinto*, *no chintin*, *i chinton*

in chuèv[echin] → *i chouèvo*, *no chouèvin*, *i chouèvon*

in dy[in] (var. *in dej[in]*) → *i dyo*, *no dyin*, *i dyon*

in èkrij[in] → *i èkrijo*, *no èkrijin*, *i èkrijon*

in hyouj[in] → *i hyoujo*, *no hyoujin*, *i hyoujon*

in konyech[in] → *i konyecho*, *no konyechin*, *i konyechon*

in korch[in] → *i korcho*, *no korchin*, *i korchon*

in oudz[in] → *i oudzo*, *no j'oudzin*, *i oudzon*

in pêj[in] → *i pêjo*, *no pêjin*, *i pêjon*

in priny[in] → *i prinyo* (var. *prinnyo*), *no prinyin* (var. *prinnyin*), *i prinyon* (var. *prinnyon*)

in vèkech[in] → *i vèkecho*, *no vèkechin*, *i vèkechon* (accent sur la première syllabe :

[^hve.kəʃɔ] etc.)

AUXILIAIRES

îthre (radical *ch-*) → *i chu*, *no chin*, *i chon*

avê → *l'é*, *no j'an*, *l'an*

2.2 Deuxième et troisième personnes du singulier

Radical du participe présent sans le *-in* (conjugaison I), ou radical de l'infinitif :

- sans *-i* (conjugaison II ; avec chute du *y* après consonne : *tinyi*, *vinyi*)
- sans *-re* (conjugaison III^r)
- sans *-ê* (conjugaison IIIⁱ)
- sans *-re/-dre/-thre/-tre/-vre* (conjugaison IV)

Désinences

- *-è* (conjugaisons I et II^r)
- *-Ø* (zéro) (formes courtes pour les conjugaisons IIⁱ, III^r et IV)

- formes irrégulières pour :

la conjugaison IIIⁱ : -av(ê) → - â
-ov(ê) et -ol(ê) → - à (accentué) / -ou (non accentué) :
p.ex. pour les formes négatives)

la conjugaison IV : fé(re) → te fâ, i fâ
d(re) → te di, i di

les auxiliaires : avê → t'â (cf. chavê → te châ), l'a
îthre → t'î, l'è

Accent tonique

Règle :

- Sur la syllabe qui correspond à la dernière syllabe du participe présent après le retranchement du -in (conjugaisons I, II, III^r et IIIⁱ).
- Sur la même syllabe que dans l'infinitif (conjugaison IV).

Exceptions :

konyè-thre → te konyè, i konyè [kɔŋɛ]

ko-re → te koa, i koa [kɔ'a]

Changements vocaliques

Changements [1], [2] et [3] pour la conjugaison I, changement [4] pour la conjugaison II et changements [1] et [4] pour la conjugaison IV.

Présent de l'indicatif : 2^e et 3^e personnes du singulier

CONJUGAISON I^â

in âm[in] → t'âmè, i âmè

in èprov[in] → t'èpràvè, i èpràvè

CONJUGAISON II^r

fourn[i] → te fournè, i fournè

rèdzoy[i] → te rèdzouyè, i rèdzouyè

CONJUGAISON III^r

bêre → te bê, i bê

vêre → te vê, i vê

krêre → te krê, i krê

CONJUGAISON IV

chê[dre] → te chô, i chô

chèkà[re] → te chèkà, i chèkà

CONJUGAISON Iⁱ

in medz[in] → te medzè, i medzè

in vuit[in] → te vuêtè, i vuêtè ['vʏæ:tɛ]

CONJUGAISON IIⁱ

tiny[i] → te tin, i tin

viny[i] → te vin, i vin

CONJUGAISON IIIⁱ

chavê → te châ, i châ

povê → te pà, i pà

volê → te vâ, i vâ

Présent de l'indicatif : 2^e et 3^e personnes du singulier (suite)

chin[tre] → te chin, i chin

chouê[dre] → te chouê, i chouê

èkri[re] → t'èkri, i èkri

hyou[re] → te hyou, i hyou

ko[re] → te koa, i koa

krè[thre] → te krè, i krè

ou[re] → t'ou, i ou

pê[dre] → te pê, i pê

prin[dre] → te prin, i prin

rèchyê[dre]/*rèchuê*[dre] → te rèchuê, i rèchuê

rin[dre] → te rin, i rin

vi[vre] → te vi, i vi

AUXILIAIRES

avê → t'â, l'a

î[thre] → t'î, l'è

2.3 Deuxième personne du pluriel

Radical

- infinitif avec sa terminaison (conjugaisons I et II)
- infinitif sans *-re* (conjugaisons III^r et IV et auxiliaire *îthre*)
- formes irrégulières (conjugaison III^l)

Désinences

- *-dè* (conjugaisons I, II, III et verbes en voyelle + *re* de la conjugaison IV)
- *-è* (verbes de la conjugaison IV en *-re* / *-dre* / *-thre* / *-tre* / *-vre* et auxiliaire *îthre*)

Exceptions :

Deuxième personne du pluriel refaite sur le modèle de la première du pluriel pour les verbes comme *kore*, *krèthre*, *vêre*, *oure* et *vivre*⁴ :

- *no korchin* → *vo korchidè* (au lieu de la forme non employée *vo *kordè*)
- *no krèchin* → *vo krèchidè* (au lieu de la forme non employée *vo *krèthè*)
- *no j'oudzin* → *vo j'oudzè* (la variante régulière *vo j'oudè* existe aussi)
- *no vèyin* → *vo vèyîdè* (la variante régulière *vo vèdè* est néanmoins plus courante)
- *no vèkechin* → *vo vèkechidè* (au lieu de la forme non employée *vo *vivè*)

Dre → *vo ditè*

Avê → *vo j'ê* (*vo j'i pâ*, *i-vo!?* : en position liée⁵).

Accent tonique sur l'avant-dernière syllabe de la forme conjuguée

Présent de l'indicatif : 2^e personne du pluriel

CONJUGAISON I^â

amâ → *vo j'amâdè*

èprovâ → *vo j'èprovâdè*

CONJUGAISON II^f

fourni → *vo fournîdè*

rèdzoyi → *vo rèdzoyîdè*

CONJUGAISON III^r

bê[re] → *vo bêdè*

vê[re] → *vo vèdè*

krê[re] → *vo krêdè*

CONJUGAISON IV

chêd[re] → *vo chôdè*

chèkâ[re] → *vo chèkâdè*

chint[re] → *vo chîntè*

èkri[re] → *vo j'èkridè*

fê[re] → *vo fédè*

hyou[re] → *vo hyoudè*

konyèth[re] → *vo konyethè* (avec *è* → *e*),

var. *vo konyechè*

AUXILIAIRES

avê → *vo j'ê*

îth[re] → *vo j'îthè*

CONJUGAISON Iⁱ

medjî → *vo medjîdè*

vuityî → *vo vuityîdè*

CONJUGAISON IIⁱ

vinyi → *vo vinyîdè / vo vinîdè*

tinyi → *vo tinyîdè / vo tinîdè*

CONJUGAISON IIIⁱ

chav[ê] → *vo chédè* (avec *-av-* → *-é-*)

pov[ê] → *vo pouédè* (avec *-ov-* → *-oué-*)

ou forme plus régulière *puyi* → *vo puyédè*

volê → *vo volê* (forme courte)

no korch[in] → *vo korchîdè*

ou[re] → *vo j'oudè / vo j'oudzè*

pêd[re] → *vo pèdè*

prind[re] → *vo prindè*

rèchyèd[re] / rèchuè[dre] → *vo rèchuèdè*

rind[re] → *vo rindè*

3 IMPÉRATIF

3.1 Deuxième personne du singulier

Règle :

Radical

Identique à celui de la deuxième personne du singulier de l'indicatif présent

Exception :

Verbe *chavê* et auxiliaire *avê* : radical du participe présent sans *-in*

Désinences

Changement de la voyelle de la terminaison pour les conjugaisons I et II :

CONJUGAISON I^â : *-è* → *-a* (prononcé [a], ou parfois [ɐ], à savoir entre [a] et [ə])

Iⁱ : *-è* → *-e*

- CONJUGAISON II^r : – è → – e
 IIⁱ : même forme que la deuxième personne du présent de l'indicatif
- CONJUGAISON IIIⁱ : radical du participe présent sans le –in avec une désinence –è (verbe *chavê*)
 pas d'impératif pour les verbes *povê*, *volê*, *fayê*... mais périphrase pour *povê* : *ch'on pouéché [pire]... !* [ʃõ 'p^we:ʃæ pi:r] “puissions nous [seulement]... !” (litt. “si l'on puisse...”).
- CONJUGAISONS III^r et IV : même forme que la deuxième personne du présent de l'indicatif
 pas d'impératif pour le verbe *oure* mais périphrase : *tâtse d'oure !* [ˈtɑ:ʃɛ̃ ˈdu:r] (litt. “tâche d'entendre !”)
- AUXILIAIRES : *avê* : radical du participe présent sans le –in avec une désinence –è (cf. *chavê*)
îthre : l'impératif est le plus souvent remplacé par une périphrase comme : *tâtse d'îthre* “tâche d'être”, *tè fô îthre* “il te faut être” ou *tè fô fére por îthre* “il te faut faire pour être”⁶.

Accent tonique

Avancée de l'accent si possible (p. ex. *rèdzoyi*, *chèkàre*).

Impératif : 2^e personne du singulier

CONJUGAISON I^â
t'âmè → *âma !*

CONJUGAISON II^r
te fournè → *fourne !*
te tè rèdzoyè → *rèdzoye-tè !*

CONJUGAISON III^r
te bê → *bê !*
te vê → *vê !*
te krê → *krê !*

CONJUGAISON IV
te di → *di !*
te chèkà → *chèkà !* (avancée de l'accent)
te chin → *chin !*
t'èkri → *èkri !*
te koa → *koa !* [kɔ'a]

CONJUGAISON Iⁱ
te medzè → *medze !*

CONJUGAISON IIⁱ
te vin → *vin !*
te tin → *tin !*

CONJUGAISON IIIⁱ
in chatsin → *chatsè !* (exception)

AUXILIAIRES
in ôchin → *ôchè !* (exception)
(ch-) → *chi !* (exception)

3.2 Première et deuxième personnes du pluriel

Règle :

Radical et désinences : mêmes formes que celles de la première, respectivement de la deuxième, personnes du présent de l'indicatif.

Exceptions :

AUXILIAIRE *avê* : radical du participe présent sans le *-in* avec une désinence *-an* (1^e pers. du pl.) ou *-ê* [-i en position liée] (2^e pers. du pl.) Deuxième personne du pluriel refaite sur le modèle de la première du pluriel pour le verbe *kore*, comme pour le présent de l'indicatif :

korchin ! ['kɔrʃɔ̃] → *korchidè* ! [kɔrʃi:dɛ]

Accent tonique : parfois avancée de l'accent tonique (cf. *rèdzoyi*).

Impératif : 1^e et 2^e personnes du pluriel

CONJUGAISON I^â

no j'amin → *amin* !

vo j'amâdè → *amâdè* !

CONJUGAISON I^î

no medzin → *medzin* !

vo medjîdè → *medjîdè* !

CONJUGAISON II^f

no fournechin → *fournechin* !

vo fournîdè → *fournîdè* !

no no rèdzouyin → *rèdzoyin-no* !

vo vo rèdzoyîdè → *rèdzoyîdè-vo* !

CONJUGAISON IIⁱ

no tînyin → *tînyin* !

vo tin(y)îdè → *tinyîdè*

no vînyin → *vînyin* !

vo vin(y)îdè → *vinyîdè*

CONJUGAISON IIIⁱ

in chatsin → *chatsin* ! (exception)

vo chédè → *chédè* !

CONJUGAISON III^r

no bêvin → *bêvin* !

vo bêdè → *bêdè* !

no vêyin → *vêyin* !

vo vêdè → *vêdè* !

no krêyin → *krêyin* !

vo krêdè → *krêdè* !

CONJUGAISON IV

no dyin → *dyin* !

vo ditè → *ditè* !

no chèkàjin → *chèkàjin* !

vo chèkàdè → *chèkàdè* !

no chintin → *chintin* !

vo chintè → *chintè* !

no j'èkrijin → *èkrijin* !

vo j'èkrîdè → *èkrîdè* !

Impératif : 1^e et 2^e personnes du pluriel (suite)

no fan → fan !

vo fédè → fédè !

no hyoujin → hyoujin !

vo hyoudè → hyoudè !

no pêjin → pêjin !

vo pêdè → pêdè !

AUXILIAIRES

in ôchin → ôchan ! (exception)

in ôchin → ôchê ! (n'ôchi pâ !)

(ch-) → chan ! (exception)

(ch-) → chédè ! (exception)

4 FUTUR DE L'INDICATIF ET PRÉSENT DU CONDITIONNEL

Radical

Règle :

Radical du participe présent sans le *-in*.

Exceptions :

- Lorsque le radical du participe présent se termine par *-echin*, on remplace la terminaison *-echin* par *-eth-* : la forme *in furn-echin*, par exemple, correspondra ainsi au nouveau radical *furn-eth-* – auquel se rajoutera la désinence : *i furn-eth-ré* [i 'furnə,xrɛ].
- Pour *kore* (participe présent : *in korchin*), on remplace la terminaison *-chin* par *-h-* : nouveau radical *kor-h-* – auquel se rajoutera la désinence.

Futur de l'indicatif

in drem-echin → *i drem-eth-ri* etc.

in bèv-echin → *i bèv-eth-ri* etc.

(var. *i bêri* etc.)

in vèk-echin → *i vèk-eth-ri* etc.

in kor-chin → *i kor-h-ri* ['kɔʁ,xçi] etc.

Présent du conditionnel

in drem-echin → *i drem-eth-ré* etc.

in bèv-echin → *i bèv-eth-ré* etc.

(var. *i bêré* etc.)

in vèk-echin → *i vèk-eth-ré* etc.

in kor-chin → *i kor-h-ré* ['kɔʁ,xçɛ] etc.

- Lorsque le radical du participe présent se termine par une sonante (*-nin*, *-nyin*, *-lin*, *-lyin* [généralement notée simplement *-yin*]) ou par *-vin*, le *-v-* et le *-y-* en général tombent et le *-l-* se vocalise (en se transformant en *-u-*) ; un *-d-* s'ajoute fréquemment avant la désinence.
- AUXILIAIRES : *îthre* : radical *ch(e)* – comme dans *i chu* “je suis” ; *avê* : radical *a-* (*av-* → *a-* par chute du *-v-* : cf. *chavê*).

Futur de l'indicatif

<i>in viny-in</i>	→ <i>i vin-d-ri</i> etc.
<i>in vol-in</i>	→ <i>i vu-d-ri</i> etc.
<i>in cha[l]y-in</i>	→ <i>i chu-d-ri</i> etc.
<i>in viny-in</i>	→ <i>i vin-d-ri</i> etc.
<i>in rèchyév-in</i>	→ <i>i rèchyé-d-ri</i> etc.
<i>in pov-in</i>	→ <i>i po-ri</i> etc.
<i>in chav-in</i>	→ <i>i cha-ri</i> etc.
(var. <i>en chats-in</i>)	
(avê) : a-	→ <i>i a-ri</i> etc.

Présent du conditionnel

<i>in viny-in</i>	→ <i>i vin-d-ré</i> etc.
<i>in vol-in</i>	→ <i>i vu-d-ré</i> etc.
<i>in cha[l]y-in</i>	→ <i>i chu-d-ré</i> etc.
<i>in viny-in</i>	→ <i>i vin-d-ré</i> etc.
<i>in rèchyév-in</i>	→ <i>i rèchyé-d-ré</i> etc.
<i>in pov-in</i>	→ <i>i po-ré</i> etc.
<i>in chav-in</i>	→ <i>i cha-ré</i> etc.
(avê) : a-	
	→ <i>i a-ré</i> etc.

Désinences

Pour le futur de l'indicatif : *-ri, -ri, -rè, -rin, -ri, -ron*

Pour le présent du conditionnel : *-ré, -ré, -rê, -ran, -râ, -ran*

Parmi les verbes des conjugaisons I et II, les verbes en *-oyî* (*rèdzoyî*), les verbes se terminant en voyelle + *-yi* ainsi que les verbes dont le radical du participe présent finit par une consonne (*in our-in, in oudz-in*) ajoutent un *è* entre le *-y* ou la consonne finale du radical et les terminaisons ci-dessus.

Futur de l'indicatif

<i>in bay-in</i>	→ <i>i bay-è-ri</i> etc.
<i>in ouby-in</i>	→ <i>i àby-è-ri</i> etc.
<i>in oudz-in</i>	→ <i>i oudz-è-ri</i> etc.
<i>in our-in</i>	→ <i>i àr-è-ri</i> etc.
<i>in rèdzoy-in</i>	→ <i>i rèdzouy-è-ri</i> etc.

Présent du conditionnel

<i>in bay-in</i>	→ <i>i bay-è-ré</i> etc.
<i>in ouby-in</i>	→ <i>i àby-è-ré</i> etc.
<i>in oudz-in</i>	→ <i>i oudz-è-ré</i> etc.
<i>in our-in</i>	→ <i>i àr-è-ré</i> etc.
<i>in rèdzoy-in</i>	→ <i>i rèdzouy-è-ré</i> etc.

Pour les verbes des conjugaisons II, III et IV, si le participe présent se termine en voyelle + *-yin* ou voyelle + *-jin*, le *y* ou le *j* tombent.

Futur de l'indicatif

<i>in chéko-j-in</i>	→ <i>i chèko-ri</i> etc.
<i>in de-j-in</i>	→ <i>i de-ri</i> etc.
(var. <i>in dyin</i>)	
<i>in èkri-j-in</i>	→ <i>i èkri-ri</i> etc.
<i>in fa-j-in</i>	→ <i>i fa-ri</i> etc.
<i>in hyo-j-in</i>	→ <i>i hyo-ri</i> etc.
<i>in vê-y-in</i>	→ <i>i vê-ri</i> etc.

Présent du conditionnel

<i>in chéko-j-in</i>	→ <i>i chèko-ré</i> etc.
<i>in de-j-in</i>	→ <i>i de-ré</i> etc.
(var. <i>in dyin</i>)	
<i>in èkri-j-in</i>	→ <i>i èkri-ré</i> etc.
<i>in fa-j-in</i>	→ <i>i fa-ré</i> etc.
<i>in hyo-j-in</i>	→ <i>i hyo-ré</i> etc.
<i>in vê-y-in</i>	→ <i>i vê-ré</i> etc.

Accent tonique sur la dernière syllabe avant la désinence *-ri/-èri/-ethri...* (futur), respectivement la désinence *-ré/-eré/-ethré...* (conditionnel). En cas d'inversion, l'accent tombe sur la désinence : *poré-yo* ? [pɔ'ʁe:jɔ] "pourrai-je ?"

Changements vocaliques

Les *o*, *ou* et *e* non accentués deviennent respectivement **à**, **ò** et **i** si accentués (*in ourin* → *i àrèri* etc.).

5 IMPARFAIT DE L'INDICATIF

Radical

Règle :

Radical du participe présent sans le *-in*. Il y a palatalisation (p. ex. *dz* → *dj* ou *t* → *ty*) si la voyelle qui suit est /i/ (mais non devant la voyelle nasale /in/, prononcée [ɔ̃] dans la forme du participe présent) : *in medzin* [mɛdʒɔ̃] → *i medjivo* [mɛdʒi:vɔ̃], *in vuitin* [vɥi'tɔ̃] → *i vuityivo* [vɥi'tji:vɔ̃].

Exceptions :

- AUXILIAIRES : *avê* : radical *av-*(cf. *chavê* : radical *chav-* / *chats-*)
îthre : 1^e forme ("régulière") : radical *èth-* (cf. part. présent *in èth-in*) 2^e forme ("irrégulière") : radical *îr-* (du latin *ēr-am*, *ēr-as* etc. "j'étais", "tu étais" etc.).

Désinences

CONJUGAISON I^â : *-âvo, -âvè, -âvè, -âvan, -âvo⁷, -âvan*

CONJUGAISON I^î : *-îvo, -îvè, -îvè, -îvan, -îvâ, -îvan*

CONJUGAISON II :

- verbes en *-yi* du type *chayi / rɛdzoyi* : *-îvo, -îvè, -îvè, -îvan, -îvâ, -îvan*
- autres verbes et auxiliaire *avê* : *-é, -é, -ê⁸, -an, -â, -an*

CONJUGAISONS III, IV et AUXILIAIRE *îthre* (1^e forme, "régulière", en *èth-*) :

- *-é, -é, -ê* (ou *-i* en position liée), *-an, -â, -an*

AUXILIAIRE *îthre* (2^e forme, "irrégulière", en *îr-*) : *-o, -è, -è, -an, -â, -an*

Accent tonique

Règle :

Accent tonique sur la désinence : *-âvo, -âvè... / -îvo, -îvè... / -é, -é... Exception :*

Accent tonique sur le radical *îr-* pour l'auxiliaire *îthre* (2^e forme), sauf pour la 2^e personne du pluriel (accent sur la désinence : *vo j'irâ*)

Changements vocaliques

Changement [4] pour le verbe *oure* : *in oudzin* → *i odzé* etc.

Imparfait de l'indicatif

CONJUGAISON I^â

in âmin → *i amâvo* etc.

in ourin → *i ourâvo* etc.

CONJUGAISON II^f

in chayin → *i chayîvo* etc.

ou: *in chayechin* → *i chayeché* etc.

in fournechin → *i fourneché* etc.

CONJUGAISON III^r

in bèvechin → *i bèveché* etc.

in vèyin → *i vèyé* etc.

CONJUGAISON IV

in chêjin → *i chêjé* etc.

in chèkojin → *i chèkojé* etc.

in chîntin → *i chînté* etc.

in chuèvechin → *i chouèveché* etc.

in dejin (var. *in dyin*) → *i dejé* etc.

in èkrijin → *i èkrijé* etc.

in fajin → *i fajé* etc.

AUXILIAIRES

in èthin → *i èthé* etc. (1^o forme)

(*îr-*) → *îro* etc. (2^o forme)

CONJUGAISON Iⁱ

in medzin → *i medjîvo* etc.

in brejin → *i brejîvo* etc.

CONJUGAISON IIⁱ

in tiny[in] → *i tinyé*

viny[in] → *i vinyé*

CONJUGAISON IIIⁱ

in povin → *i pové* etc.

in volin → *i volé* etc.

in chavin (var. *in chatsin*) → *i chavé* etc.

in hyojin → *i hyojé* etc.

in konyechin → *i konyeché* etc.

in korchin → *i korché* etc.

in oudzin → *i odzé* etc.

in pêjin → *i pêjé* etc.

in prinyin → *i prinyé* etc.

in vèkechin → *i vèkeché* etc.

(*av-*) → *l'avé* etc.

6 SUBJONCTIF

Radical

Règle :

Radical du participe présent sans le *-in*

Exceptions :

- parfois palatalisation : *-dz-* → *-dj-* comme dans *in medzin* → *ke medjicho*
- verbes courants : *in povin* [pɔ'vɔ̃] → *ke pouécho* [kə 'pweʃɔ] etc.
in dyin [dʲɔ̃] (var. *in dejin*) → *ke dyécho* etc. (*-yî-* → *-yé-*)
- l'accent tonique portant sur la désinence, le /â/ accentué du radical de *in âmin* se transforme en /a/ non accentué dans *k'amicho*, *ke t'amichè* etc.
- radical *ch* – pour toutes les personnes de l'auxiliaire *îthre*

Désinences

Règle :

Pour toutes les conjugaisons : *-icho*, *-ichè*, *-ichè*, *-ichan*, *-ichâ*, *-ichan*

Exceptions :

- formes particulières : étymologiquement, les désinences en *-icho*, *-ichè*, *-ichè*, *-ichan*, *-ichâ*, *-ichan* sont celles de l'imparfait du subjonctif (analogues de celles du français en *-asse* (*que j'aimasse*), *-isse* (*que je fisse*) ou *-usse* (*que je busse*). La forme correspondant étymologiquement à celle du présent du subjonctif est employée pour certains verbes courants comme *chintre*, *fére*, *prindre*⁹, *avê*, *îthre* etc.

Dans ce cas, les désinences (non accentuées) sont (sauf pour *îthre*) : *-o*, *-è*, *-è*, *-an*, *-â*, *-an*

in chintin → *ke chinto*, *ke te chintè*, *ke chintè*, *ke no chintan*, *ke vo chintâ*, *ke chintan*.
in fajin → *ke facho*, *ke te fachè* etc.

(absence de palatalisation *-j-* → *-ch-*)

in prinyin [ˈpɾinjɔ̃] → *ke prinyo* [ˈpɾɛ̃jɔ̃], *ke te prinyè* etc. (avec nasalisation : *-in-* → *-inn-*) (mais la forme *ke prinyicho*, *ke te prinyichè* etc. est aussi employée)

in ôchin → *k'ôcho*, *ke t'ôchè*, *k'ôchè*, *ke no j'ôchan*, *ke vo j'ôchâ*, *k'ôchan*

Et pour *îthre* : *-é*, *-é*, *-ê* (ou *-i* en position liée), *-an*, *-â*, *-an*

Accent tonique

L'accent tonique principal tombe toujours sur la désinence, mais la première syllabe est souvent marquée par un accent tonique secondaire (noté en petits caractères gras dans le tableau ci-dessous) :

<i>k'amicho</i> [ka'miʃɔ]	<i>ke hyojicho</i> [kɛ̃ ɥɔʒiʃɔ]	<i>ke krèchicho</i> [kɛ̃ kɾɛ̃ʃiʃɔ]
<i>ke chékojicho</i> [kɛ̃ ʃɛkɔʒiʃɔ]	<i>ke konyechicho</i> [kɛ̃ kɔɲɛ̃ʃiʃɔ]	<i>ke péjicho</i> [kɛ̃ pɛ̃ʒiʃɔ]
<i>ke chuévéchicho</i> [kɛ̃ ʃɥevɛ̃ʃiʃɔ]	<i>ke korchicho</i> [kɛ̃ kɔʁʃiʃɔ]	

Subjonctif

CONJUGAISON I^â

in âmin → *k'amicho* etc.

in ourin → *k'ouricho* etc.

CONJUGAISON II^f

in chayin → *ke chayicho* etc.

in fournechin → *ke fournechicho* etc.

CONJUGAISON Iⁱ

in medzin → *ke medjicho* etc.

in brejin → *ke brejicho* etc.

CONJUGAISON IIⁱ

in tinyin → *ke tinyicho* etc.

in vinyin → *ke vinyicho* etc.

Subjonctif (suite)

CONJUGAISON III^r

in bèvechin → *ke bèvechicho* etc.

in vèyin → *ke vèyicho* etc.

CONJUGAISON IV

in chêjin → *ke chêjicho* etc.

in chèkojin → *ke chèkojicho* etc.

in chuèvechin → *ke chuèvechicho* etc.

in èkrijin → *k'èkrijicho* etc.

in hyojin → *ke hyojicho* etc.

AUXILIAIRES

in ôchin → *k'ôcho* etc.

CONJUGAISON IIIⁱ

in chatsin → *ke chatsicho* etc.

in volin → *ke volicho* etc.

in konyechin → *ke konyechicho* etc.

in korchin → *ke korchicho* etc.

in oudzin → *k'oudzicho* etc.

in pêjin → *ke pêjicho* etc.

in vèkechin → *ke vèkechicho* etc.

(ch-) → *ke ché*, *ke te ché*, *ke chê* (*ke chi pâ*),
ke no chan, *ke vo châ*, *ke chan*

7 TEMPS COMPOSÉS

7.1 Temps composés

De même qu'en français, par exemple, les temps composés sont formés par le participe passé précédé de l'auxiliaire avoir (*avê*) ou être (*îthre*). La répartition des verbes employant l'un ou l'autre auxiliaire est assez similaire à ce que l'on observe en français. Le verbe *îthre* constitue une exception notable : "il a été" se dit *l'è j'à* (*l'è j'ou* en position liée), littéralement "il est eu" ; de ce fait, son participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet : *l'è j'ouva* "elle a été", littéralement "elle est eue", *chon j'ouvè* "elles ont été" etc.

Pour l'indicatif, le passé composé se forme avec l'auxiliaire au présent, le plus-que-parfait avec l'auxiliaire à l'imparfait et le futur antérieur avec l'auxiliaire au futur. Le même principe régit le subjonctif et le conditionnel. Le tableau ci-dessous ne présente, par simplification, que les formes du passé composé.

L'accord avec le sujet, respectivement avec l'objet direct, se fait de la même manière qu'en français. Dans le tableau ci-dessous, on a indiqué les formes masculine et féminine en les séparant par le signe "/" : par exemple (*i*) *l'é oyû* "j'ai entendu" ou "je l'ai entendu" (au masculin) / (*i*) *l'é oyûcha* "je l'ai entendue" (au féminin).

Verbe composé avec:	l'auxiliaire avê	l'auxiliaire îthre
CONJUGAISON I^â		
<i>alâ</i> “aller”		(i) <i>chu jelâ / jelâye</i>
<i>amâ</i> “aimer”	(i) <i>l'é amâ / amâye</i>	
<i>èprovâ</i> “essayer”	(i) <i>l'é èprovâ / èprovâye</i>	
<i>oubyâ</i> “oublier”	(i) <i>l'é oubyâ / oubyâye</i>	
<i>ourâ</i> “ouvrir”	(i) <i>l'é ourâ / ourâye</i>	
CONJUGAISON I^î		
<i>brejî</i> “briser”	(i) <i>l'é brejî / brejya</i>	
<i>medjî</i> “manger”	(i) <i>l'é medjî / medjya</i>	
CONJUGAISON II^f		
<i>chayi</i> “sortir”		(i) <i>chu chayi / chayête</i>
<i>dremi</i> “dormir”	(i) <i>l'é dremi</i>	[(i) <i>mè chu indremi / indremête</i>]
<i>fourni</i> “finir”	(i) <i>l'é fourni / fournête</i>	
<i>rèdzoyi</i> “réjouir”	(i) <i>l'é rèdzoyi / rèdzoya</i>	(i) <i>mè chu rèdzoyi / rèdzoya</i>
CONJUGAISON IIⁱ		
<i>tinyi</i> “tenir”	(i) <i>l'é tinyê / tinyête</i>	
<i>vinyi</i> “venir”		(i) <i>chu vinyê / vinyête</i>
CONJUGAISON III^f		
<i>bêre</i> “boire”	(i) <i>l'é bu / bute</i>	
<i>vêre</i> “voir”	(i) <i>l'é yu / yucha</i>	
<i>krêre</i> “croire”	(i) <i>l'é kru / kruva</i>	
CONJUGAISON IIIⁱ		
<i>chavê</i> “savoir”	(i) <i>l'é chu / chute</i>	
<i>povê</i> “pouvoir”	(i) <i>l'é pu</i>	
<i>volê</i> “vouloir”	(i) <i>l'é volu / volya</i>	
CONJUGAISON IV		
<i>chêdre</i> “servir, être utile”	(i) <i>l'é chêju</i>	
<i>chèkàre</i> “secouer”	(i) <i>l'é chèko / chèkocha</i>	
<i>chintre</i> “sentir, palper”	(i) <i>l'é chintu / chintya</i>	
<i>chouêdre</i> “suivre”	(i) <i>l'é chuèvu / chuèvya</i>	
<i>dîre</i> “dire”	(i) <i>l'é de / dete</i>	
<i>èkrîre</i> “écrire”	(i) <i>l'é èkri / èkrite</i>	
<i>fêre</i> “faire”	(i) <i>l'é fê / fête</i>	
<i>hyoure</i> “fermer”	(i) <i>l'é hyou / hyoucha</i> ou <i>hyoute</i>	
<i>krêthre</i> “croître”	(i) <i>l'é krê</i>	
<i>kore</i> “courir”	(i) <i>l'é korê</i>	
<i>oure</i> “entendre”	(i) <i>l'é oyu / oyucha</i>	

<i>Verbe composé avec:</i>	<i>l'auxiliaire avê</i>	<i>l'auxiliaire îthre</i>
<i>pêdre</i> “perdre”	(i) <i>l'é pèrdu</i> ou <i>pardu</i> / <i>pèrdya</i> ou <i>pardya</i>	
<i>prindre</i> “prendre”	(i) <i>l'é prê</i> / <i>prêcha</i>	
<i>rèchyèdre</i> / <i>rèchuèdre</i> “recevoir”	(i) <i>l'é rèchu</i> / <i>rèchute</i>	
<i>rindre</i> “rendre”	(i) <i>l'é rindu</i> / <i>rindya</i>	
<i>vivre</i> “vivre”	(i) <i>l'é vèku</i> / <i>vèkucha</i>	
AUXILIAIRES		
<i>avê</i> “avoir”	(i) <i>l'é j'à</i> / <i>j'ouva</i>	
<i>îthre</i> “être”		(i) <i>chu j'à</i> / <i>j'ouva</i>

7.2 Temps surcomposés

Les temps surcomposés se forment avec le participe passé précédé de l'auxiliaire au temps composé : (i) *l'é j'ou chin èkri* [l'e zu ʃɔ̃ ɛ̃kri] “j'ai eu écrit ça”, (i) *chu j'ou pachâ pèr inke* [ʃy zu paʃɔ̃ pɛrɛ:k] “j'ai eu passé par ici”.

8 COMPARAISONS AVEC QUELQUES AUTRES PATOIS

8.1 Références

Les comparaisons porteront ici brièvement sur le patois vaudois (variété du Jorat, REYMOND & BOSSARD 1979 : 97-127), le patois valaisan de Nendaz (PRAZ 1998 : 645-681), le valdôtain (variété de Saint-Nicolas, CERLOGNE 1958 : 24-66)¹⁰ et sur le savoyard parlé à Esserts-Blay (Basse-Tarentaise) (VARCIN 2008 : 216-231). Pour d'autres comparaisons, on consultera par exemple ABRY *et al.* 1994 : 118-125 (Savoie), DELALOYE 1964 : 17-22 (Ardon, VS) ou COLL. 1990 : 206-215 (Chermignon, VS) et 225-234 (Fully, VS). L'orthographe d'origine a été conservée.

8.2 Présent de l'indicatif

On retrouve le même principe de formation du présent de l'indicatif en gruérien, vaudois, valaisan et savoyard. Pour le valdôtain, il existe une différence dans le fait que la deuxième personne du pluriel a conservé, dans les verbes de la conjugaison dite ici I^â, la voyelle *a* qui dans les autres patois existe aussi comme terminaison de l'infinitif (valdôtain *v'amàde* – *amé* / gruérien *vo j'amâdè* – *amâ*).

Notons le fait que certains verbes comme “finir” ne présentent pas toujours le suffixe inchoatif (-ess – / – ech – / – j-), comme ci-dessous, en vaudois, dans *i fine*.

Entre crochets [], la forme primitive : participe présent ou infinitif selon les cas.

Présent de l'indicatif					
Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	<i>i amo</i>	y'amo	yo anmo	<i>dz'amo</i>	<i>dz'âme</i>
	[âmin]	[ameint]	[anmin]	[amen]	[âmin]
	t'amè	t'ame	t'anme	t'ame	t'âmè
	[âmin]	[ameint]	[anmin]	[amen]	[âmin]
	vo j'amâdè	vo z'amâ(dè)	vo anmâ	v'amàde	vo z'amâ
[amâ]	[amâ]	[anmâ]	[amé]	[âmâ]	
MANGER	<i>i medzo</i>	ye medzo	yo mündze	[mi] mindjo ¹⁰	dze mèdze
	[medzin]	[medzeint]	[mündzin]	[mindjén]	[mdzin]
	te medzè	te medze	tû mündze	te mindji	te mdzè
	[medzin]	[medzeint]	[mündzin]	[mindjén]	[mdzin]
	vo medjîdè	vo medzî(dè)	vo mindjyë	vo mindjàde	vo mdgie
[medjî]	[medzî]	[mindjyë]	[mindjé]	[mdgie]	
FINIR	<i>i fournecho</i>	ye fîno	yo frounjo	dze feneisso	dze fornèche
	[fournechin]	[finesseint]	[frounjin]	[fenissen]	[fornchin]
	te fournè	te fîne	tû froun	te fenei	te fornai
	[fourni]	[finî]	[fournî]	[feni]	[forni]
	vo fournîdè	vo finî(dè)	vo fournî	vo fenide	vo fornîdè
[fourni]	[finî]	[fournî]	[feni]	[forni]	
POUVOIR	<i>i pu</i>	i pu	yo pouéi	dze poui	dze poui
	[povê]	[pouâi]	[pouey]	[possei]	[pojé]
	te pà	te pào	tû pû	te poù	te po
	[povê]	[pouâi]	[pouey]	[possei]	[pojé]
	vo pouédè	vo pouâide	vo pouéy(dè)	vo poude	vo podè
[povê]	[pouâi]	[pouey]	[possei]	[pojé]	
DIRE	<i>i dyo</i>	ye dio	yo dèjo	dze diò	dze dje
	[dyin/dejin]	[deseint]	[dejin]	[dien / desen]	[djin]
	te di	te di	tû di	te di	te di
	[dre]	[dere]	[dère]	[dëre]	[djire]
	vo dîtè	vo dîte	vo dère	vo dîte / dete	vo dîte
[dre]	[dere]	[dère]	[dëre]	[djire]	
PRENDRE	<i>i prînyo</i>	ye prègno	yo prînjo	dze prègno	dze prègne
	[prînyin]	[pregneint]	[prinjin]	[pregnen]	[prègnin]
	te prin	te prein	tû prin	te pren	te prin
	[prîndre]	[preindre]	[prîndre]	[prendre]	[prîndor']
	vo prîndè	vo preindè	vo prîndre	vo prende	vo prîndè
[prîndre]	[preindre]	[prîndre]	[prendre]	[prîndor']	

Présent de l'indicatif (suite)

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AVOIR	<i>l'è</i>	<i>y'è</i>	<i>yo éi</i>	<i>dz'i</i>	<i>dz'é</i>
	<i>t'â</i>	<i>t'a</i>	<i>t'a</i>	<i>t'a</i>	<i>t'â</i>
	<i>vo j'ê</i>	<i>vo z'âi</i>	<i>vo aey</i>	<i>v'ei</i>	<i>vo z'â</i>
	<i>[avê]</i>	<i>[avâi]</i>	<i>[aey]</i>	<i>[avei]</i>	<i>[avé]</i>
ÊTRE	<i>i chu</i>	<i>ye su</i>	<i>yo chéi</i>	<i>dze si</i>	<i>dze si</i>
	<i>t'î</i>	<i>t'î</i>	<i>t'éi</i>	<i>t'i</i>	<i>t'é</i>
	<i>vo j'îthè</i>	<i>vo z'îthè</i>	<i>vo îte / vo éite</i>	<i>v'ête</i>	<i>vo z'êtè</i>
	<i>[îthre]</i>	<i>[ître]</i>	<i>[ître]</i>	<i>[ëtre]</i>	<i>[étor']</i>

8.3 Impératif

Les formes vaudoises de l'impératif de “finir”, “vouloir”, “dire” et “prendre” ne figurent pas dans REYMOND & BOSSARD 1979 : elles nous ont été aimablement données par M. Pierre Guex, de Lausanne, qui parle le patois vaudois du Jorat. Les formes de l'impératif y sont souvent remplacées par une périphrase du type « il te / il vous faut... »¹¹. En valdôtain, la différence de place de l'accent tonique entre le participe présent et les formes de l'impératif peut entraîner un changement de la voyelle du radical : *ayen* → *dz'ayò* (imparfait de l'indicatif) mais *ayen* → *eye* ! (impératif) et *ayen* → *que dz'eyò* (présent du subjonctif).

Impératif

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	<i>âma !</i>	<i>ama ! (ame !)</i>	<i>anme !</i>	<i>ama !</i>	<i>âma !</i>
	<i>[t'âmè]</i>	<i>[t'ame]</i>	<i>[t'anme]</i>	<i>[t'ame]</i>	<i>[t'âmè]</i>
	<i>amâdè !</i>	<i>amâ(dè) !</i>	<i>anmâ !</i>	<i>amâde !</i>	<i>âmâ !</i>
	<i>[vo j'amâdè]</i>	<i>[vo z'amâ(dè)]</i>	<i>[vo anmâ]</i>	<i>[v'amâde]</i>	<i>[vo z'âmâ]</i>
MANGER	<i>medze !</i>	<i>medze !</i>	<i>mündze !</i>	<i>mindja !</i>	<i>mèdze !</i>
	<i>[te medzè]</i>	<i>[te medze]</i>	<i>[tû mündze]</i>	<i>[te mindji]</i>	<i>[te mdzè]</i>
	<i>medjîdè !</i>	<i>medzî(dè) !</i>	<i>mündjyë !</i>	<i>mindjàde !</i>	<i>mdgie !</i>
	<i>[vo medjîdè]</i>	<i>[vo medzî(dè)]</i>	<i>[vo mündjyë]</i>	<i>[vo mindjàde]</i>	<i>[vo mdgie]</i>
FINIR	<i>fourne !</i>	<i>fîne !</i>	<i>froun !</i>	<i>fenei !</i>	<i>fornaï !</i>
	<i>[teournè]</i>	<i>[tefîne]</i>	<i>[tûfroun]</i>	<i>[tefenei]</i>	<i>[tefornaï]</i>
	<i>fournîdè !</i>	<i>finîde !</i>	<i>fournî !</i>	<i>fenîde !</i>	<i>fornidè !</i>
	<i>[voournîdè]</i>	<i>[vofinî(de)]</i>	<i>[voournî]</i>	<i>vo fenîde !</i>	<i>[vofornidè]</i>

Impératif (suite)

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
VOULOIR	–	–	û ! [tû û]	–	vo ! [te vo]
	–	–	ûrî ! [vo ûrî]	–	voyé ! [vo voyie]
DIRE	di ! [te di]	di ! [te di]	di ! [tû di]	di ! [te di]	di ! [te di]
	đîtè ! [vo đîtè]	đîte ! [vo đîte]	dère ! [vo dère]	dite ! / deute ! [vo dite / deute]	ditè [vo ditè]
	–	–	–	–	–
PRENDRE	prin ! [te prin]	prein ! [te prein]	prin ! [tû prin]	prend ! [te pren]	prin ! [te prin]
	prîndè ! [vo prîndè]	prîndè ! [vo prîndè]	prîndre ! [vo prîndre]	prende ! [vo prende]	prîndè ! [vo prîndè]
	–	–	–	–	–
AVOIR	ôchè ! [ôchin]	ausse ! [ausseint]	âîn ! [aîn]	èye ! [ayen]	–
	ôchè ! [ôchin]	ausât ! [ausseint]	aey ! vo aey	èyen ! (1 ^e pl.) [ayen]	èyèin ! (1 ^e pl.) [èyin]
	–	–	–	–	–

8.4 *Futur de l'indicatif et présent du conditionnel*

Seules les formes du futur sont données ci-dessous : celles du conditionnel sont similaires à ces dernières, à l'exception des terminaisons. Pour les verbes comme “finir” dont le participe présent se termine en *–ech-in*, *–ess-eint*, *–j-in*, *–iss-en* ou *–ch-in*, c'est-à-dire avec un suffixe dit inchoatif (comme en français : fin-iss-ant), ce suffixe est remplacé au futur par *–th-*, *–t-* ou *–d-*, sauf en valdôtain.

Du temps de J.-B. Cerlogne, le futur en valdôtain se formait en changeant en *–eri* la terminaison *–é* du présent de l'infinitif des verbes de la première conjugaison (comme *amé*, *medzé*) ou en changeant en *–iri* la terminaison *–i* du présent de l'infinitif de la deuxième conjugaison (comme *feni*). De même, les verbes des autres conjugaisons voyaient les formes de leur futur basées – un peu comme en français – sur le présent de l'infinitif (CERLOGNE 1958 : 32, 37, 41, 45). Ces formes du futur de l'indicatif, largement sorties d'usage aujourd'hui, ont été remplacées par l'emploi du présent de l'indicatif suivi de *pi* (“puis”). En valdôtain “il fera” ne se dit pratiquement plus *feré* mais *fi pi* (litt. “il fait puis”) ; de même, la forme *mindjerò* [mindʒə'ɾɔ] – rare et qui exprime plutôt le souhait ou le doute¹² – sera presque toujours remplacée par *mindjo pi* [mindʒɔ pi] pour rendre le futur à proprement parler. Pour le présent du conditionnel, en revanche, la forme *mindjerio* [mindʒə'rijo] est habituelle (F. DIÉMOZ, comm. pers.).

Futur de l'indicatif

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	<i>i amèri</i> [âmin]	y'amerî ameint	yo ameréi [anmin]	dz'ameri [amé]	dz'âmèraï [âmin]
MANGER	<i>i medzèri</i> [medzin]	ye medzerî [medzeint]	yo mündzeréi [mündzin]	mindjerò [mindjé]	dze mdzèraï [mdzin]
FINIR	<i>iournethri</i> [fournetchin]	ye finetrî [finesseint]	yo froundréi [frounjin]	dze feniri [feni]	dze forntraï [fornchin]
POUVOIR	<i>i pori</i> [povin]	ye porrî [pouâveint]	yo pouréi [pouin]	dze porri [possei]	dze poraï [pojin]
DIRE	<i>i deri</i> [dyin/dejin]	ye derî [deseint]	yo deréi [dejin]	dze deri [dère]	dze draï [djinn]
PRENDRE	<i>i prindri</i> [prinyin]	ye preindrî [pregneint]	yo prindréi [prinjin]	dze prendri [prendre]	dze prindraï [prèignin]
AVOIR	<i>i ari</i> [a(v)-]	y'arî [avâi]	yo aréi [aey]	dz'ari [avei]	dz'araï [avé]
ÊTRE	<i>i cheri</i> [i chu]	ye sarî [ye su]	yo charéi [yo chéi]	dze sari [dze si]	dze sari [dze si]

8.5 *Imparfait de l'indicatif*

Pour les verbes comme “manger”, la palatalisation /dz/ → /dj/ n’apparaît pas partout : elle est absente par exemple en vaudois (ye medzîvo).

Imparfait de l'indicatif

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	<i>i amâvo</i> [âmin]	y'amâvo ameint	yo anmâo [anmin]	dz'amâvo [amen]	dz'âmâve [âmin]
MANGER	<i>i medjîvo</i> [medzin]	ye medzîvo [medzeint]	yo mündjyé [mündzin]	mindjào [mindjén]	dze mgieve [mdzin]
FINIR	<i>i fourneché</i> [fournetchin]	ye finessé [finesseint]	yo frounjö [frounjin]	dze fenichò [fenissen]	dze fornchou [fornchin]
POUVOIR	<i>i pové</i> [povin]	ye pouâvo [pouâveint]	yo pouö [pouin]	dze pochò [poven]	dze pojou [pojé]
DIRE	<i>i dejé</i> [dyin/dejin]	ye desé [deseint]	yo dejö [dejin]	dze dijò / dejò [dien/desen]	dze djou [djinn]
PRENDRE	<i>i prinyé</i> [prinyin]	ye pregné [pregneint]	yo prinjö [prinjin]	dze pregnò [pregnen]	dze prègnou [prèignin]

Imparfait de l'indicatif (suite)

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AVOIR	<i>i avé</i> [a(v)–]	<i>y'avé</i> [avâi]	<i>yo aö</i> [aey]	<i>dz'ayò</i> [ayen]	<i>dz'ayou</i> [avé/èyin ?]
ÊTRE	<i>îro/èthé</i> [îr–/èthin]	<i>y'îro/y'èté</i> [îr–/èteint]	<i>yo îro</i> [îr–]	<i>dz'ëro/ëtso</i> [ër–/ëten]	<i>dz'érou</i> [ér]

8.6 Subjonctif

Les formes du présent et du passé du subjonctif existent dans plusieurs patois. Parfois, seule l'une des deux est employée. La forme du présent du subjonctif est, par exemple, habituelle en vaudois, même si la forme du passé du subjonctif existe pour certains verbes fréquents : devoir (*que dâivo / que dusso*), voir (*que vâyo / que vusso*) etc. En valdôtain, en revanche, la forme du subjonctif présent est tombée en désuétude depuis l'époque de J.-B. Cerlogne, même si elle se maintient encore dans certaines régions de la vallée d'Aoste (F. DIÉMOZ, comm. pers.).

La première forme mentionnée dans le tableau ci-dessous est celle du subjonctif présent, la seconde celle du subjonctif passé.

Subjonctif

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	– <i>k'amicho</i> [âmin]	<i>qu'améyo</i> – [ameint]	– <i>qu'anmècho</i> [anmin]	<i>que dz'ameyo</i> <i>que dz'amucho</i> [amen]	– <i>ke dz'âmisse</i> [âmin]
MANGER	– <i>ke medjicho</i> [medzin]	<i>que medzéyo</i> – [medzeint]	– <i>que mindzècho</i> [mindzin]	– <i>que mindjisso</i> [mindjén]	– <i>ke dze mdzisse</i> [mdzin]
FINIR	– <i>ke fournicho</i> [fournechin]	– <i>que finesso</i> [finesseint]	– <i>que frounjècho</i> [frounjin]	<i>que dze fenisseyo</i> <i>que dze fenissucho</i> [fenissen]	– <i>ke dze fornchisse</i> [fornchin]
POUVOIR	<i>ke pouécho</i> [povin]	<i>que pouéssso</i> [pouâveint]	<i>que pouècho</i> [pouin]	<i>que dze poucho</i> [poven]	<i>ke dze pojisse</i> [pojé]
DIRE	– <i>ke dyécho</i> [dyin/dejin]	– <i>que diéssso</i> [deseint]	– <i>que dejècho</i> [dejin]	<i>que dze dio</i> <i>que dze diucho</i> [dien / desen]	– <i>ke dze djisse</i> [djinn]
PRENDRE	<i>ke prinyyo /</i> <i>ke prinycho</i> [prinyin]	<i>que prègno</i> – [pregneint]	– <i>que prinjècho</i> [prinjin]	<i>que dze pregneyo</i> <i>que dze pregnucho</i> [pregnen]	<i>ke dze prègnisse</i> [prèignin]

Subjonctif (suite)

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AVOIR	–	<i>que y'ausso</i> [ausseint]	<i>qu'aècho</i> [aey]	<i>que dz'eyo</i> [ayen]	–
	<i>k'ôcho</i>	<i>que y'usso</i>	<i>qu'ouchö</i>	<i>que dz'ucho</i>	<i>ke dz'ayisse</i>
	[ôchin]	[–]	[–]	[–]	[avé/èyin ?]
ÊTRE	<i>ke ché</i>	<i>que ye sèyo</i>	<i>qu'ouchö</i>	<i>que dze sio</i>	<i>ke dze sayisse</i>
	[i chu]	[ye su]	[yo chéi (?)]	[dze si]	[dze si]
		<i>que ye fusso</i>			

8.7 Temps composés

Dans l'ensemble, les verbes sont conjugués aux temps composés avec les mêmes auxiliaires que leur équivalent en français. Le verbe “être” fait, quant à lui, exception à cette règle et présente des formes différentes d'un patois à l'autre.

Passé composé du verbe “être”

Gruérien :	<i>(i) chu j'ou/j'ouva</i> (litt. “je suis eu/eue”)
Vaudois :	<i>ye su z'u/z'uva</i> (litt. “je suis eu/eue”) ou <i>y'é ètà</i> (litt. “j'ai été”)
Valaisan :	<i>(yo) chéi jû/juey</i> (litt. “je suis eu/eue”) ou <i>yo éi itâ</i> (litt. “j'ai été”)
Valdôtain :	<i>dze si ètà</i> (litt. “je suis été”)
Savoyard :	<i>dz'ê itâ</i> (litt. “j'ai été”)

Pour les autres verbes cités ici, les formes du passé composé sont les suivantes (la forme valdôtaine actuelle de Bionaz pour le verbe “manger” est [mé] ni mindjà) :

Passé composé de l'indicatif

Verbe	Gruérien	Vaudois	Valaisan	Valdôtain	Savoyard
AIMER	<i>(i) l'é amâ</i>	<i>y'é amâ</i>	<i>(yo) éi anmâ</i>	<i>dz'i amâ</i>	<i>dz'ê amâ</i>
MANGER	<i>(i) l'é medjû</i>	<i>y'é medzû</i>	<i>(yo) éi mindjyâ</i>	<i>dz'i mindjà</i>	<i>dz'ê mdgiâ</i>
FINIR	<i>(i) l'éournê</i>	<i>y'é fini</i>	<i>(yo) éi fourney</i>	<i>dz'i feni</i>	<i>dz'ê fornâi</i>
POUVOIR	<i>(i) l'é pu</i>	<i>y'é pu</i>	<i>(yo) éi pûchû</i>	<i>dz'i possu</i>	<i>dz'ê poui</i>
DIRE	<i>(i) l'é de</i>	<i>y'é de</i>	<i>(yo) éi di</i>	<i>dz'i deut</i>	<i>dz'ê de</i>
PRENDRE	<i>(i) l'é prê</i>	<i>y'é prâ(i)</i>	<i>(yo) éi prey</i>	<i>dz'i prei</i>	<i>dz'ê pré</i>
AVOIR	<i>(i) l'é j'ou</i>	<i>y'é z'u</i>	<i>(yo) éi jû</i>	<i>dz'i avu</i>	<i>dz'ê avu</i>
ÊTRE	<i>(i) chu j'ou</i>	<i>ye su z'u</i>	<i>(yo) chéi jû</i>	<i>dze si ètà</i>	<i>dz'ê itâ</i>

9 CONCLUSION

Il ressort de ce qui précède que les règles qui régissent la conjugaison des verbes en patois gruérien sont à la fois conséquentes et assez strictes, même si elle ne sont la plupart du temps pas employées consciemment par ses locuteurs. Des règles très similaires existent manifestement dans d'autres patois, notamment dans les cantons de Vaud et du Valais, ainsi qu'en Vallée d'Aoste et en Savoie. En ce qui concerne l'ensemble du domaine francoprovençal, un travail d'ampleur resterait encore à faire pour vérifier précisément la pertinence des tendances grammaticales exposées ici.

L'auteur tient à remercier chaleureusement ici M. Roger Amey pour le soin, la précision et la bonne volonté qu'il a mis durant plusieurs mois à répondre à des questions de détail, M. Pierre Guex pour sa contribution sur le patois vaudois et, enfin, Mme Federica Diémoz pour ses conseils et sa relecture du texte ainsi que pour toutes ses informations complétant de façon vivante les ouvrages de J.-B. Cerlogne.

NOTES

¹ L'*infinitif* sert à former le futur et le conditionnel, la *deuxième personne du singulier du présent de l'indicatif* donne la même personne à l'impératif, le *participe présent* forme l'imparfait de l'indicatif et du subjonctif ainsi que le présent du subjonctif et, enfin, le *participe passé* forme les temps composés.

² Ce /th/, dont la prononciation d'Allières se note [x] en alphabet phonétique international (API), est prononcé [θ] à Crésuz (c'est à dire comme le /th/ de l'anglais *thin*, cf. par ex. TOBI DI-J-ELYUDZO 1906 : 8) et [s] à La Roche. Sinon, on écrit /hy/ l'équivalent du /ch/ de l'allemand *ich* [ç]. Le /ê/ note un long [æ:], voyelle prononcée entre le /a/ de *la* et le /ai/ de *lait*. Le /à/ note la voyelle [a] du français *bas*. Le /â/ est la voyelle finale du mot "*aryâ*" dans *Lyôba, por aryâ* (« Le Ranz des Vaches »), voyelle que l'on prononce entre le /a/ de *bas* et le /o/ de *bot* et qui se note [ɔ] en API. À Allières, M. Amey prononce [ə] certains /in/, c'est-à-dire comme un mélange de la voyelle française [œ] de *un* avec un peu du [ɔ] de *on*, en particulier dans les participes présents : *in ôchin* [ə 'no:ʃə] "en ayant". Enfin, les graphies /ty/ et /tch/, respectivement /dy/ et /dj/ sont quasi interchangeables : on peut par exemple écrire *vuityt* ou *vuitcht* [vɥi'tʃi] "regarder", *medyt* ou *medjt* [mɛ'dʒi] "manger".

³ Les informations sur les patois fribourgeois sont tirées de BRODARD *et al.* (1992 : 13-15), COLL. (1985 : 15-19) ainsi que d'un cours intitulé « Aspects de l'histoire linguistique de la Suisse romande » donné par Andres KRISTOL au Centre de dialectologie et d'étude du français régional, à Neuchâtel, en 2004-2005.

⁴ Le même phénomène d'analogie existe en français avec certaines formes présentes à l'oral comme "vous faisez" (pour "vous faites"), forme déduite de "nous faisons", ou comme "je courirai" (pour "je courrai"), forme déduite de "courir" par analogie avec nourrir / je nourrirai.

⁵ En position liée : lorsque immédiatement suivi d'un complément ou de *pâ* "[ne...] pas".

⁶ Les formes *chi* ! "sois", *chan* ! "soyons" et *chédè* ! "soyez" existent mais sont rares.

⁷ Comme en gruérien on n'écrit habituellement pas plus d'un /â/ dans un même mot, la désinence de la deuxième personne du pluriel ne se note pas *-âvâ* mais *-âvo*. Ainsi, par exemple,

la forme du participe présent *in âmin* (pour le verbe *amâ*) donne, par déplacement de l'accent tonique, (*i*) *amâvo*, *t'amâvè*... et *vo j'amâvo*. prononcé et noté avec un seul /â/ (le seul accentué) dans la désinence –âvo.

⁸ La terminaison de la troisième personne du singulier se note (le plus souvent) –i en position liée, c'est-à-dire lorsque le verbe se terminant par cette voyelle est suivi d'un complément ou de *pâ* “[ne...] pas”) : *i faji di grou j'èfouâ* (ou, parfois, *i fajê di grou j'èfouâ*) “il faisait de gros efforts”.

⁹ Par exemple dans l'expression *Tè prinnÿè pire !* [te 'pr̃ɲɛ pi:r] “Qu'il [le diable] t'emporte donc ”.

¹⁰ Les formes valdôtaines du verbe “manger” ne figurent pas dans CERLOGNE 1958. Communiquées avec bienveillance par Mme Federica Diémoz, de Bionaz, celles-ci se rencontrent globalement dans la vallée du Grand-Saint-Bernard. La différence la plus visible d'avec le parler de Saint-Nicolas réside dans le fait que lorsque à Bionaz on prononce [Ḅ] (noté /dj/, par exemple dans (*mi*) *mîndjo* [mi 'mĩḄʒo] “(moi) je mange” ou *en mîndjén* [ɛ̃ mĩḄḄɛ̃] “en mangeant”), J.-B. Cerlogne, à Saint-Nicolas, aurait dit [Ḅ̃] (*dze mîndzo* [dzə 'mĩḄʒo] “je mange” et *en mîndzen* “en mangeant”).

¹¹ Ainsi, un « bon » Vaudois dira *Tè faut venî preindre on verro* pour “Viens prendre un verre !” [sic].

¹² Sans doute l'équivalent de la tournure connue en français régional (dans le canton de Vaud en particulier) “on veut ça manger” pour “[à mon avis,] nous allons probablement manger cela” (cf. le grüérien *on vou chin medjî* de même sens).

BIBLIOGRAPHIE

- ABRY Ch., ABRY-DEFFAYET D., BERUARD A., BESSAT H., BOUCHET A., BRON M., COUDRAY L., HUDRY M., JARRE D., RIGAUD L., VIANEY CH., *Découvrir les parlers de Savoie. Parler et écrire le patois savoyard*, Centre de la culture savoyarde, Conflans, 1994, 164 pp.
- BRODARD A., MICHEL J., SUDAN R., BAYS E., TORNARE J., ROAMANENS J., BRODARD N., *Dikchenéro dou patê gruvèrin è di j'alintoua, patê-franché. Dictionnaire du patois grüérien et des alentours, patois-français*, éd. Soc. des patoisants de la Gruyère, Fribourg, 1992, 1000 pp.
- CERLOGNE Jean-Baptiste, *Dictionnaire du patois valdôtain*, Administration Régionale de la Vallée d'Aoste, Aoste, 1957, 310 pp.
- CERLOGNE Jean-Baptiste, *Petite grammaire du dialecte valdôtain*, Administration Régionale de la Vallée d'Aoste, Aoste, 1958, 68 pp.
- COLL. *Nouthron galé patê. Lèvro publèyi a l'okajyon de l'anâye dou patê*, Achochyachyon fribordzêre di j'èmi dou patê, 1985, 316 pp.
- COLL. *Predzin patoué. 41 leçons de patois valaisans*, Fédération valaisanne des amis du patois, Sion, 1990, 234 pp.

- DELALOYE Louis, *Lexique du patois d'Ardon*, Fédération valaisanne des amis du patois, Sion, 1964, 132 pp.
- PAGE Louis, *Le patois fribourgeois*, éd. la Sarine, Fribourg, 1985, 461 pp.
- PRAZ Arsène (réd.), *Yè é ouey i noûtro patouè. Dictionnaire du patois de Nendaz*, « I cöbla dû patouè », Nendaz, 1998 (2^e éd.), 774 pp.
- REYMOND Jules & BOSSARD Maurice, *Le patois vaudois. Grammaire et vocabulaire*, Payot, Lausanne, 1979, 264 pp.
- TOBI DI-J-ELYUDZO (alias RUFFIEUX Cyprien), *Ouna fourdèrâ dè-j-èlyudzo. Contes, farces, historiettes, bons mots en patois fribourgeois*, Imprimerie commerciale Ernest Muller-Chiffelle, Bulle, 1906 (2^e éd. 1984), 304 pp.
- VARCIN Gérard, *Dictionnaire du patois d'Esserts-Blay, Dikchrèr' du patouè dà Blé*, éd. GAP, Challes-les-Eaux, 2008, 256 pp.